

flagey

*Paul
Lewis*

PIANO

Haydn / Beethoven / Brahms series

jeudi / donderdag

05.10.2017 - 20:15

ARTIST | IN
RESIDENCE

jeudi / donderdag

05.10.2017 - 20:15

PAUL LEWIS, PIANO

ARTIST IN
RESIDENCE

HAYDN/BEETHOVEN/BRAHMS SERIES CONCERT 1

*Le concert sera enregistré par Musiq'3 et diffusé le 5 novembre à 20h /
Het concert zal worden opgenomen door Musiq'3 en uitgezonden worden op 5 november om 20u*

PROGRAMME / PROGRAMMA

JOSEPH HAYDN (1732-1806)

Sonate n° 60 en do majeur / nr. 60 in C, Hob. XVI :50 (1795)

- I. Allegro
- II. Adagio
- III. Allegro molto

LUDWIG VAN BEETHOVEN (1770-1827)

Sechs Bagatellen, op. 126 (1825)

- I. Andante con moto, Cantabile e compiacevole
- II. Allegro
- III. Andante, Cantabile e grazioso
- IV. Presto, B minor
- V. Quasi allegretto
- VI. Presto – Andante amabile e con moto

PAUSE / PAUZE

JOHANNES BRAHMS (1833-1897)

Sechs Klavierstücke, op. 118 (1893)

- I. Intermezzo. Allegro non assai, ma molto appassionato
- II. Intermezzo. Andante teneramente
- III. Ballade. Allegro energico
- IV. Intermezzo. Allegretto un poco agitato
- V. Romance. Andante—Allegretto grazioso
- VI. Intermezzo. Andante, largo e mesto

JOSEPH HAYDN (1732-1806)

Sonate n° 40 en sol majeur / nr. 40 in G, Hob, XVI :40 (1784)

- I. Allegro innocente
- II. Presto

FIN DU CONCERT / EINDE VAN HET CONCERT: +/- 21:50

+ Séance de dédicace après le concert / Signeersessie na het concert

Prochain concert / volgende concert Paul Lewis : 30.06.18 (Festival Musiq'3)

HAYDN/ BEETHOVEN/ BRAHMS SERIES

"I've wanted to explore the piano sonatas of Haydn in detail for some time. It's unfortunate that his works don't get played as often as they deserve, as they contain some of the most startlingly original and irresistibly absurd piano writing in the entire repertoire. There aren't many composers whose music can raise a laugh from an audience, but Haydn certainly tops that short list. His outrageous ability to surprise, shock, and poke fun at the listener still feels remarkably fresh in an age when ever-increasing extremes have become the norm.

Brahms is a composer I've come to love more recently. Few composers manage to fuse wild passion and high drama with such supreme perfection of the craft of composition - a perfection that, for me, felt untouchable for many years. Brahms strikes me as an overwhelmingly contradictory composer whose madness has an inner logic, and in whose hands the rawest of emotion can sound simultaneously unrestrained and refined.

I realised that I couldn't resist dedicating a few years to exploring Haydn and Brahms but felt that, in practice, the programmes would need another element to bring these two hugely contrasting composers together. That element wasn't too difficult to find. Many of the miniatures in Beethoven's three sets of Bagatelles have much in common with the quirky humour of Haydn, while some others look forward unmistakably to the heartfelt romanticism of Brahms. The Diabelli Variations - arguably Beethoven's greatest piano work - goes even further in both directions and, in the context of this series, serves as a summing up of the whole. I can think of no piano work more wide-ranging in character than Beethoven's final major work for the instrument. It encompasses everything from the blustering to the introspective, the farcical to the deeply serious, the tender-hearted to the downright bloody-minded - and a final variation which, miraculously, manages to rise above it all while looking in all possible directions at once."

Paul Lewis

COMMENTAIRE

fr. Au cours des deux prochaines saisons, Paul Lewis, pianiste célèbre dans le monde entier sera artiste en résidence à Flagey et s'y produira à quatre reprises ! Ses quatre concerts rendront hommage à la musique pour piano de deux grands compositeurs qui lui sont chers : Joseph Haydn et Johannes Brahms. Sans bien sûr oublier celui qui a contribué à la réputation internationale du pianiste : Ludwig van Beethoven.

« Quand je me mettais au clavier et commençais à improviser, ce n'était pas mon état d'esprit qui comptait : tristesse, gaieté, nostalgie ou excitation. Je cherchais une idée musicale, et dès que je l'avais trouvée, j'efforçais de la garder et de la développer selon les règles de l'art. » Cette citation de **Joseph Haydn (1732-1806)** reflète parfaitement la spontanéité et l'originalité qui inspirent ses œuvres pour piano tardives. En les témoignent les techniques de composition innovantes de la *Sonate pour piano n° 60 en do mineur, Hob. XVI:50*, la première des trois dernières sonates de Haydn dès années 1794 et 1795 : dans la première partie

apparaît soudaine l'indication « pédale ouverte » (la toute première indication de pédale dans toutes ses œuvres pour piano), une véritable trouvaille de cette période. Dans ces passages, Haydn est en quête d'une couleur sonore mystérieuse qui n'avait jamais été réalisée antérieurement sur les instruments à clavier. La spontanéité se confirme dans l'atmosphère chantante, presque improvisée, du deuxième mouvement et dans le dernier, extrêmement joyeux. Haydn a dédié la sonate à Therese Jansen Bartolozzi, remarquable pianiste anglaise à laquelle Muzio Clementi et Jan Ladislav Dussek ont aussi dédié certaines de leurs œuvres. C'est ce qui explique les défis techniques et musicaux lancés par Haydn dans cette sonate. Il en est de même pour la *Sonate pour piano n° 40 en sol majeur, Hob. XVI:40*. Les œuvres pour clavier de Haydn n'étaient pas destinées à des représentations publiques, mais réservées à des rencontres intimes avec des mécènes et des mélomanes. Ainsi, sa 40^e sonate de 1784 fut dédiée à Princesse Marie Elisabeth Esterházy, l'épouse de Nikolaus Esterházy, mécène de Haydn. Elle a dû être une excellente claviériste,

si on en croit les nombreux défis lancés à l'interprète sous la forme d'ingénieuses variations rythmiques et polyphoniques sur le thème dans la première partie, sans nuire au lyrisme et à la simplicité initiaux.

En ayant recours au titre « Bagatellen », **Ludwig van Beethoven (1770-1827)** semble annoncer une suite d'œuvres courtes et banales. Mais dès la première note, on comprend que on en est loin. Les *Sechs Bagatellen*, opus 126 (1825) datent de même période où Beethoven écrivit sa *Neuvième Symphonie*, opus 125 et portent la même dramatique, la même volatilité et l'inflammabilité caractérisant sa dernière grande symphonie. Beethoven écrivit à son éditeur que ces six œuvres étaient « les meilleures œuvres de ce genre jamais composées ». Son intention était de concevoir les *Bagatelles* dans leur ensemble et non comme des morceaux pour piano séparés. La succession imprévisible des mouvements sereins, agités et gais (même à l'intérieur d'une même bagatelle), l'opus 126 se révèle l'une des compositions les plus extraordinaires de Beethoven.

La part prise par la musique pour piano dans l'œuvre de **Johannes Brahms (1833-1897)** est en fait assez limitée si on le compare aux œuvres de musique de chambre ou vocales et à ses compositions pour orchestre. Durant vingt ans, entre 1879 et 1892, Brahms a refusé d'écrire pour le piano. Et soudain, il a publié plus de vingt morceaux pour piano – devenus légendaires – en quatre recueils : ses opus 116 à 119. Dans les mouvements de ses *Sechs Klavierstücke*, opus 118, les sentiments d'agitation retenue et de deuil dominant et alternent avec des passages pleins de sérénité, de joie et de confiance. Brahms écrivit cette musique après la mort de sa sœur Elise et celle de son amie proche Elizabeth von Herzogenberg en 1893. En quoi cette musique est-elle si « Brahms » ? Sans aucun doute, c'est la combinaison d'une émotivité très variée mais toujours retenue et de l'ambivalence en termes de rythme (différents rythmes sont associés) et de tonalité (en alternant des modes majeurs et mineurs) avec un grand nombre d'accords grandioses (surtout dans le registre médian du piano).

TOELICHTING

nl. De komende twee seizoenen is de wereldwijd gelauwerde pianist Paul Lewis 'artist in residence' in Flagey. Niet minder dan vier keer komt hij naar Flagey. Deze vier concerten zijn gewijd aan de pianomuziek van twee grote componisten die voor hem een heel bijzondere plaats innemen : Joseph Haydn en Johannes Brahms. En uiteraard ontbreekt dé componist niet waarmee Paul Lewis internationaal doorbrak: Ludwig van Beethoven.

“Als ik me aan het klavier zette en begon te improviseren maakte het niet uit ik triest, vrolijk, serieus of uitgelaten ben. Als ik eens een idee had gevonden, streefde ik ernaar om deze vast te houden en verder te ontwikkelen volgens de regels van de kunst.» Weinig andere citaten van **Joseph Haydn (1732-1806)** vatten zo volledig de spontaneïteit en originaliteit in de late pianowerken van de componist. De vernieuwende compositietechnieken in de *Sonate nr. 60 in C, Hob. XVI:50*, de eerste van Haydns drie laatste pianosonates uit de jaren 1794 en 1795, zijn daar een perfect voorbeeld van: in het eerste deel

duikt plots de aanduiding 'open pedaal' op (de allereerste pedalaanduiding in al zijn pianowerken), verwijzend naar een nieuwe uitvinding uit die periode. Hij vraagt in deze passages naar een mysterieuze klankkleur, iets wat nog niet mogelijk was op de vroegere klavierinstrumenten. De spontaneïteit zet zich vervolgens verder in het zangerige, bijna improvisatorische tweede deel en in het opgewekte slotdeel. Haydn droeg de sonate op aan Therese Jansen Bartolozzi, een uitmuntende Engelse pianiste aan wie ook Muzio Clementi of Jan Ladislav Dussek muziek opdroegen. Het verklaart de muzikale en technische uitdagingen die de componist van de uitvoerder vraagt. Dit geldt ook voor de *Sonate nr. 40 in G, Hob. XVI:40*. Haydns klaviermuziek was niet bedoeld voor publieke uitvoeringen, maar was gereserveerd voor intieme bijeenkomsten van broodheren en muzikale fijnproevers. Zijn 40ste sonate uit 1784 was bijvoorbeeld opgedragen aan Prinses Marie Elisabeth Esterházy, de vrouw van Haydns broodheer Nikolaus Esterházy. Dat ook zij een uitmuntend klavierspeelster moet geweest zijn, verraden de talrijke muzikale uitdagingen in de vorm van

ingenieuze ritmische en meerstemmige variaties op het thema in het eerste deel, zonder dat de initiële ongedwongenheid en lyriek mogen verloren gaan.

Hoewel de titel 'Bagatellen' suggereert dat het hier gaat om een verzameling van korte, onbenullige klavierwerkjes van **Ludwig van Beethoven (1770-1827)**, wordt al vanaf de eerste noot duidelijk dat dit allesbehalve het geval is. De *Sechs Bagatellen, op. 126* (1825) dateren van dezelfde periode als zijn *Negende Symfonie, op. 125* en verwerken dezelfde gebaldheid, wispelturigheid én ontvlambaarheid die zijn grootse en laatste symfonie kenmerken. Beethoven schreef aan zijn uitgever dat deze zes bagatellen "de beste werkjes van dit genre ooit waren die hij had geschreven". Het was de intentie van Beethoven om de Bagatellen als één geheel op te vatten en niet als afzonderlijke werken. De onvoorspelbare opeenvolging van sereniteit, opgejaagdheid en vrolijkheid (ook binnen de individuele bagatellen zelf) maakt van deze muziek dan ook één van de meest bijzondere composities van de componist.

Het aandeel pianomuziek in het oeuvre van **Johannes Brahms (1833-1897)** is in feite eerder beperkt in verhouding met zijn kamer-, orkest en vocale muziekwerken. Twintig jaar lang, tussen 1879 en 1892, weigerde Brahms voor de piano te schrijven, waarna op twee jaar tijd een twintigtal - ondertussen legendarische - pianowerken zullen verschijnen die hij bundelt in vier bundels, zijn opus 116 tot en met 119. In de delen van zijn *Sechs Klavierstücke, op. 118* domineren de gevoelens van ingehouden opgejaagdheid en van verlies die afwisselen met passages vol sereniteit, vreugde en zelfverzekerdheid. Brahms schreef deze pianomuziek vlak na het overlijden van zijn zus Elise én van zijn hechte vriendin Elizabeth von Herzogenberg in 1893. Wat maakt deze muziek nu zo typisch 'Brahms': zonder twijfel de combinatie van de heel diverse, maar steeds ingehouden, emotionaliteit, de ambivalentie qua ritmiek (diverse ritmes boven elkaar) en tonaliteit (afwisselen kleine- en grote tertstoonarden), en van de vele grootse akkoorden (vooral in het middenregister van de piano).

Waldo Geuns

PAUL LEWIS

fr. Paul Lewis est considéré comme l'un des tout premiers pianistes de sa génération. Distingué par les prix les plus convoités des grandes institutions classiques pour sa carrière autant que pour ses enregistrements chez Harmonia Mundi (Diapason d'or de l'année 2002, 25^e Premio Internazionale Accademia Musicale Chigiana de Sienne, Preis der Deutschen Schallplattenkritik, trois Gramophone Awards), Paul Lewis est depuis 2009 Doctor Honoris Causa de l'Université de Southampton. Il est aussi le premier pianiste de l'histoire des BBC Proms à s'y être produit en une saison dans l'intégrale des concertos de Beethoven (2010). Invité par les institutions de concert et les orchestres les plus prestigieux, il entretient une relation privilégiée avec Wigmore Hall, où il s'est produit plus d'une cinquantaine de fois. Paul Lewis a étudié avec Joan Havill à la Guildhall School of Music de Londres avant de poursuivre l'enseignement privé d'Alfred Brendel. Il est co-directeur artistique de Midsummer Music, un festival annuel de musique de chambre à Buckinghamshire, et du Leeds International Piano Competition.

nl. Paul Lewis wordt beschouwd als één van de belangrijkste pianisten van zijn generatie. Hij werd gelauwerd met de belangrijkste prijzen door de grote cultuurinstellingen, zowel voor zijn carrière (Royal Philharmonic Society's Instrumentalist of the Year) als voor zijn opnames bij Harmonia Mundi (Diapason d'Or 2002, 25ste Premio Internazionale "Accademia Musicale Chigiana" in Siena, Preis der Deutschen Schallplattenkritik, drie Gramophone Awards). Sinds 2009 is Paul Lewis Doctor Honoris Causa van de Universiteit van Southampton. Hij is ook de allereerste pianist in de geschiedenis van de BBC Proms die er op één seizoen tijd de integrale pianoconcerten van Beethoven uitvoerde (2010). Hij wordt geregeld uitgenodigd door de meest gerenommeerde orkesten en concertorganisaties en onderhoudt een bijzondere relatie met de Wigmore Hall waar hij meer dan vijftig keer optrad. Paul Lewis bekwaamde zich als pianist bij Joan Havill aan de Guildhall School of Music in Londen en bij Alfred Brendel. Hij is mede-artistiek directeur van Midsummer Music, een jaarlijks kamermuziekfestival in Buckinghamshire en van de Leeds International Piano Competition.

friends of flagey

Fellow

Stephanie Donck, Michel Moortgat, Claude Van Reeth, Maison de la Radio Flagey S.A., Omroepgebouw Flagey N.V.

Great Friend

Claude de Selliers, Philippe de Wouters d'Oplinter, Agnes de Wouters d'Oplinter, Charlotte Hanssens, Manfred Loeb, Martine Renwart, Marina Solvay, Coen Teulings, Piet van Waeyenberge, Christophe Vandoorne

Friend

Sandra Barentz, Eric Bauchau, Marijke Beauquin, Joe Beauquin, André Beernaerts, Mireille Beernaerts, Gaëlle Bellec, Patricia Bogerd, Alain Camu, Servaas Carbonez, Antonio Castro Freire, Anne Castro Freire, Stephen Clark, Colette Contempre, Jean-Pierre Cot, Philippe Craninx, Jean-Claude Daoust, Theo De Beir, Cédric de Biolley, François de Borchgrave, Isabelle de Borchgrave, Werner de Borchgrave, Sabine de Clippele, Olivier de Clippele, Marleen De Geest, Cécile De Jaegher, Pierre de Maret, Alison de Maret, Sabine de Ville de Goyet, Sebastiaan de Vries, Pasacale Decoeene, Steve Dept, David D'Hooghe, Frederika D'Hoore, Anne-Marie Dillens, Stanislas d'Otreppe de Bouvette, Raymonde Dury, Abdallah El Azm, Martine El Azm, Gilles Emond, Patricia Emsens, Jacques Espinasse, Danielle Espinasse, Catherine Ferrant, Cristina Fornari, Hélène Godeaux, Pierre Goldschmidt, Philippe Goyens, Stephania Greco, Arnaud Grémont, Fiona Groetaers, Rym Hadabi, Roger Heijens, Eric Hemeleers, Isabelle Hemeleers, Delphine Hocquard Scelles, Margarete Hofmann, Veerle Huylebroek, Gérard Indekeu, Myriam Indekeu, Kathleen Iweins, Patrick Jacobs, Ida Jacobs, Guy Jansen, Yvan Jansen, Claire Kirschen, Philippe le Hodey, Béatrice le Hodey, Christine Le Maire, Peter L'Ecluse, Corine Legrand, Clive Llewellyn, Danielle Llewellyn, Luc Meeùs, Marie-Christine Meeùs, Patrick Mercier, Martine Payfa, Michel Penneman, Marie-Jo Perrier Post, Caroline Petit, Michèle Pollet, Jean-Pierre Rammant, Agnes Rammant, Karina Rau, André Rezsóhazy, Olivier Ries, Bénédicte Ries, Hans Schwab, My-Van Schwab, Giuseppe Scognamiglio, Augustin Siaens, Sérgio Simão, Pierre Slegers, Amélie Slegers, Freddy Smet, Anne-Véronique Stainier, Maria Grazia Tanese, Dominique Tchou, Olivier et Béatrix Thuysbaert, Yves Trouveroy, Béatrice Trouveroy, Els Van de Perre, Radboud Van Den Akker, Henriëtte van Eijl, Frédéric van Marcke, Stéphanie Van Rossum, Pascale Van Zuylen, Koen Vanhaerents, Elisabeth Vanistendael, Olivier et Armelle Verola, Ann Wallays, Sabine Wavreil, Nathalie Zaleman,

flagey



Denis Kozhukhin

24.10.17

PIANO

ARTIST IN
RESIDENCE

tickets: www.flagey.be – t.02 641.10.20



BNP PARIBAS
FORTIS



friends of flagey



E.R. / V.O. : GILLES LEDURE, RUE DU BELVEDÈRESTRÀAT 27 / S. 1050 BRUXELLES / BRUSSEL - NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE. S.V.P. / NIET OP DE OPENBAAR WEG GOEDEN A.G.D.